

8^{ème} Congrès Fédéral 130 ans de la CGT

*Intervention de François DUTEIL – Président de l'IHSME
(Commentaire de la vidéo)*

Chers Camarades.

Vous venez de voir cette vidéo consacrée aux 130 ans de la naissance de la CGT.

La direction fédérale sortante, avec bonheur, a considéré qu'il était bien de commencer ce congrès en évoquant cet anniversaire.

Il était prévu que notre Institut complète cette vidéo, par nature elliptique, par une intervention mettant en évidence les valeurs cardinales de notre CGT, ses principes de vie forgés au fil des décennies.

Dans la vie, il faut savoir s'adapter.

Il a fallu revoir le déroulement du congrès.

Aussi, l'intervention que je voulais prononcer vous a été remis sous format papier.

J'espère qu'elle vous sera utile. Elle pourra vous aider, en complément de la vidéo à prendre des initiatives locales dans le cadre de ce cent trentième anniversaire.

Aussi, je vais me limiter, en un quart d'heure, à quelques considérations générales.

Le principe de ce congrès unitaire avait été retenu un an plus tôt à Nantes, chaque structure tenant annuellement son congrès.

28 fédérations, 126 chambres syndicales et 18 bourses du travail sont représentées à ce 7^{ème} congrès national corporatiste.

La fédération des mineurs, bien que née en 1883 après celle du livre, n'est pas présente à ce congrès constitutif. Il y a trop de divergences internes. Elle ne sera admise dans la CGT qu'en 1908.

Les jeunes syndicats de gaziers et électriciens sont de suite admis dans la confédération et se constitueront en fédération en 1905.

Il faudra près de dix ans et dix congrès pour que la confédération définisse ses structures, ses orientations et son mode de vie.

Au congrès de Limoges, il s'est plus agité de juxtapositions d'organisations.

En effet, le mouvement ouvrier, héritier des Révolutions de 1789, 1848, de la Commune est traversé par de nombreux courants de pensée.

Mais c'est bien la vie d'un syndicalisme révolutionnaire qui est prise, adepte de l'action directe, avec ses ressources et ses contraintes.

Dans ces premiers congrès, des questions fortes et structurantes sont débattues : la grève générale, l'indépendance, l'unité, le fédéralisme, l'autonomie des organisations et la solidarité.

C'est encore la Charte d'Amiens, qui fait souvent l'objet d'une interprétation réformiste, qui fonderait l'apolitisme du syndicalisme. Il s'agit là d'une conception tout à fait erronée.

Le choix fait est bien celui de la lutte des classes avec son double volet, la lutte revendicative quotidienne et la transformation sociale. La double besogne comme disaient nos anciens.

Ainsi, avec l'évolution des forces productives, après le compagnonnage, les corporations, les mutuelles, le syndicalisme naissant au fil des congrès a su définir ses principes et valeurs : de classe, de masse, démocratique, unitaire et indépendant.

Si le syndicalisme s'est construit dans et pour les luttes, il a été l'œuvre d'hommes et de femmes dans leurs diversités, d'hommes et de femmes ordinaires capables de réaliser des choses extraordinaires.

Toute l'histoire n'est ce que celle, en définitive, de la lutte de classe, qu'on en ait conscience ou non, que le patronat cherche à masquer par l'individualisme ou le management.

C'est chacune et chacun d'entre nous, individuellement mais surtout collectivement, qui faisons notre vie.

Pas comme nous voulons, dans des circonstances choisies, mais dans celles que nous rencontrons directement données et transmises par le passé.

Nous faisons notre propre histoire, non dans le vide, non en dehors de la vie matérielle, ni en dehors d'un passé historique.

Il nous est impossible de s'en tenir au seul présent.

Faire un détour par l'histoire nous permet de construire un savoir permettant de doubler le présent d'un futur de notre intervention.

Surtout dans le contexte actuel, national et international, l'histoire peut nous aider à épargner à l'avenir, ce qui n'est plus tolérable, comme à comprendre les réponses d'hier.

Comment également apporter des réponses inédites, explorer des pistes dont certaines doivent être reconsidérées et creusées en tenant compte de ce que l'histoire nous a appris au regard des interrogations actuelles.

Priver la classe ouvrière de son histoire signifierait également la priver de sa capacité à s'orienter dans le présent.

Comme vous l'avez vu dans la vidéo, comme cela est développé dans le document qui vous a été remis, la CGT a joué un rôle déterminant en 1936 et 1968, déterminant également dans

Intervention de François Duteil – Président de l'IHSME

la construction du Conseil National de la Résistance, l'élaboration de son programme et sa mise en œuvre par les ministres Ambroise Croizat et Marcel Paul.

Aujourd'hui, plus aucun plunitif ne le conteste.

Le syndicalisme de lutte et de transformation sociale, ce sont des périodes de foisonnement de luttes et de conquêtes sociales.

Certes, depuis deux décennies, les mouvements sociaux d'ampleur nationale ont été pour l'essentiel de nature défensive.

C'est un enseignement de notre histoire, à chaque fois il faut remettre l'ouvrage sur le métier.

Chers Camarades,

Ces 130 années de la CGT nous ont légué des principes et des valeurs. Ce sont des identifiants puissants dans le syndicalisme que nous voulons incarner.

N'en déplaise aux thuriféraires du syndicalisme, 130 ans après sa naissance, la CGT n'est pas un vestige archéologique de l'histoire et nul doute que ce congrès fédéral va en porter témoignage.

En définitive, il n'y a rien de plus moderne que le syndicalisme de lutte et de classe et de transformation sociale.

Certes, nous avons pu commettre des erreurs, prendre du retard sur certaines questions, certaines réflexions, comme les questions européennes et son cortège de transpositions.

Nous l'avons analysé au 40^{ème} congrès confédéral de Grenoble en 1978, ou bien après la période du programme commun, avec son cycle illusion/désillusion, ou encore au moment de la gauche plurielle.

Tout en rapport de force.

La CGT a appris de son histoire, de l'importance de définir nous-mêmes, en toute indépendance, nos objectifs et notre démarche syndicale.

Ainsi, au fil des ans, dans les luttes sociales, à partir de nos congrès successifs, la CGT s'est donnée comme objectif d'être une grande force sociale d'émancipation, y compris aujourd'hui avec la division des partis politiques.

Certes, nous n'avons pas pu transformer le monde comme nous l'aurions voulu, et le voulons toujours. Nous avons quand même contribué à le rendre moins difficile, plus vivable et plus digne pour celles et ceux qui n'ont pour vivre que leur travail puisque cela fait 60 ans, jour pour jour, que j'y ai adhéré lors de mon affectation à la centrale thermique de Saint Ouen.

A la fin de sa vie, l'immense et populaire écrivain brésilien Jorge Amado écrivait :

« Ensemble nous nous sommes battus, nous avons erré et nous avons appris.

Nous avons appris dans notre chair, la différence entre la grandeur d'un idéal et la misère de l'idéologie.

Nous avons découvert que les grands hommes peuvent se muer en nain lorsque le virus du pouvoir – fut-ce une infinie parcelle du pouvoir absolu – s'infiltré dans leur sang et atteint leur cœur.

Nous avons appris tout ce qu'il y avait à apprendre et personne ne pouvait plus nous tromper.

Mais nous ne sommes devenus ni avide, ni perfide, nous avons conservé intact le rêve qui illumine notre parcours ».

Aimé Césaire, le poète de la négritude écrivait quant à lui : « Gardez-vous de vous croiser les bras en l'attitude stérile du spectateur, car la vie n'est pas un spectacle, car une mer de douleur n'est pas un proscenium, car un homme qui crie n'est pas un ours qui danse ».

Alors 130 ans après Limoges, vingt cinq ans après Grenoble, cultivons l'humilité, l'entraide, l'obstination, le refus des paresseux renoncements, qui liquident leurs convictions pour un plat de lentilles.

Pour conclure définitivement, je reprendrai ce que disait Georges Séguy à l'issue du 40^{ème} congrès confédéral : « Vous savez, chers Camarades, quoi que nos détracteurs en disent en parlant de nous, et quoi que nous en disions nous-mêmes par moment, « La CGT, c'est beau » ».